

Ach. DESBUQUOIT, B.

LA
TÉLÉRADIESTHÉSIE
ou
Prospection
à distance



EBOOK ÉSOTÉRIQUE

LIVRES ÉSOTÉRIQUES ET D'OCCULTISME
RARES OU ÉPUIÉS

eBookEsoterique.com réédite
des livres d'Esotérisme
et d'Occultisme,
de Radiesthésie et
Ondes de formes
qui sont devenus rares ou épuisés.

Visitez notre site :

www.ebookesoterique.com

Inscrivez-vous pour recevoir notre Bulletin-Info



DE SUPERIORUM LICENTIA

ACH. DESBUQUOIT, B.

LA
TÉLÉRADIESTHÉSIE

OU

Prospection à distance

UTOPIE OU RÉALITÉ FÉCONDE ?

Contribution à l'étude du subconscient humain

La TéléRadiesthésie

ou

Prospection à distance

DU MÊME AUTEUR :

Le messager de saint Paul, revue mensuelle, depuis 1908, Kain.

Précisions morales, dialogues, Messenger de S. Paul, Kain.

Vivez donc en paix, dialogues, Lethielleux, Paris (épuisé).

Avec Dieu toujours, aux champs comme à la ville, Lethielleux, Paris.

Saint Paul notre grand modèle, Œuvre de S. Paul, Paris.

Saint Paul en tournée, drame, par B. DECRAENE, traduit du flamand, Kain.

Marie, idéal de vertu, par le P. SEMERIA, B., traduit de l'italien, Casterman, Tournai et Paris.

Pour mieux méditer, quelques points de vue, Casterman, Tournai et Paris.

Les veines qui tuent (nuisance des courants souterrains), Lethielleux, Paris.

Où tombe la foudre, Dumez, Wervicq.

Foudre et paratonnerre, Dumez, Wervicq.

La téléradiesthésie est-elle une réalité ? (Faits et essai d'explication), Casterman, Tournai.

Saint Antoine-Marie Zaccaria (fond. des Barnabites), Van Heden, Gand.

EN PRÉPARATION

Les harmonies de la souffrance, petit essai apologétique.

Pourquoi vous troubler ? 3^e série de dialogues.

La vie de saint Paul racontée aux enfants.



TABLE DES MATIÈRES

PRÉAMBULE.....	11
INTRODUCTION	15
I. — Sur la radiesthésie en général.....	15
Trois degrés en radiesthésie.....	17
La spécialisation en radiesthésie.....	18
Comment savoir si l'on est sourcier?.....	19
Pour réussir et causes d'erreur.....	21
II. — Pourquoi nous avons écrit cet opuscule.....	23

PREMIÈRE PARTIE

NOS SOUVENIRS

PREMIÈRE SECTION. — Période d'initiation.

Le dédain de l'ignorance.....	33
Contact indirect avec la radiesthésie.....	34
Incertitude.....	35
Je vais enfin rencontrer un sourcier.....	35
Conférence de l'abbé Bouly.....	36
Des sourciers chez nous!.....	37
Le don du sourcier est une réalité.....	37
Sourcier moi-même!.....	38
Premières observations personnelles.....	40
A propos de la giration du pendule.....	41
Mes débuts avec la baguette.....	43

DEUXIÈME SECTION. — Prospection visuelle.

Une force qui se réfléchit comme la lumière.....	44
Tout corps réfléchit ce rayonnement.....	45
Même les corps immobiles.....	47
Le sol lui-même rayonne.....	48

Utilité pratique de cette aptitude	49
Même les maladies	49
L'œil doit intervenir, mais ne sent rien.....	52

TROISIÈME SECTION. — Téléradiesthésie.

Premières impressions	53
Il y a vraiment quelque chose!.....	55
Deux essais qui paraissent deux réussites.....	57
Le doute ne me paraît plus possible.....	58
On peut trouver autre chose que l'eau	60
Jusqu'au delà des Alpes!.....	62
Le pendule corrige nos erreurs.....	63
Autre cas semblable	64
Première affirmation publique.....	66
Un homme stupéfait	67
Sur plan mal fait.....	68
Avec l'abbé Bouly.....	71
Dans la bataille pour la téléradiesthésie.....	73
Prospections plus lointaines.....	74
Voilà qui est concluant.....	76
Gare les plans trop petits!.....	77
Et les maladies sur photo?	79
Avec une simple lettre sous les yeux	80
Avec un faux comme témoin.....	82
Pour la maison dont on m'a parlé au téléphone.....	83
Épilogue de cette recherche.....	85
Une heureuse erreur.....	85

DEUXIÈME PARTIE

CONCLUSIONS ET OBSERVATIONS DIVERSES ESSAI D'EXPLICATION

PREMIÈRE SECTION. — Conclusion et observations diverses

1. Réponse à la question de l'opuscule.....	89
Quelques faits qui prouvent cette utilité.....	92
a) Économie de temps et d'argent.....	92
b) La foudre.....	93
c) Correction d'erreur.....	94
d) Achat d'immeuble.....	96
e) Maladies	96
f) Avant de changer de demeure.....	99
g) Jusque dans les Missions du Brésil.....	100

TABLE DES MATIÈRES

9

2. Des anormaux les radiesthésistes?	103
3. La téléradiesthésie est-elle accessible à beaucoup de personnes?.....	105
4. Une méthode de recherche	107
5. Une leçon de prudence.....	111
6. Action réciproque des esprits	113

DEUXIÈME SECTION. — Vers un essai d'explication.

1. Science occulte ou science physique!	118
2. La question à résoudre	122
3. Première hypothèse : Rayonnement.....	122
4. Seconde hypothèse : L'intuition	127
5. Le pouvoir de l'esprit.....	129
Ce pouvoir est prouvé par les connaissances paranormales	129
Et par l'œuvre de la structure du corps.....	130
Quelle est cette intelligence subconsciente?	134
N'est-ce pas l'éther?	135
Mon rêve?.....	136
Cette hypothèse explique mieux les choses.....	138
Deux objections.....	140
6. Est-il prudent d'assigner des limites aux possibilités de la radiesthésie?.....	143
Elle ne saurait certes faire de vrais miracles.....	144
Limitations non justifiées	144
Exemples de limitations arbitraires.....	145



PRÉAMBULE

Parmi les prétentions des sourciers, il n'en est guère de plus inadmissible, à première vue, que celle de découvrir, sans aller sur place, des veines d'eau, des maladies, des métaux, d'autres objets situés au loin et souvent perdus ou cachés au sein de la terre. C'est ce qu'on appelle la prospection à distance ou téléradiesthésie.

Et cette distance ne s'entend pas seulement de plusieurs mètres ou de quelques décamètres, mais parfois de kilomètres, et même de milliers de kilomètres, jusqu'à l'autre bout du monde!...

Et cela se fait tout simplement en examinant un plan ou une photographie de l'immeuble ou de la personne dont il s'agit!...

Affirmation d'apparence saugrenue, assurément. Prétention ridicule s'il en est, dirait-on volontiers.

Il n'est pas au monde un homme de bon sens pour l'accepter sans preuves multiples, irrécusables, aveuglantes.

De telles preuves existent-elles ?

Peut-on les admettre sans tomber dans le ridicule et l'absurde ?

Ce pouvoir étrange, s'il existe, ne requiert-il pas une intervention surnaturelle ?

Voilà des questions qu'on nous a posées maintes fois et auxquelles nous voudrions répondre ici, non par des raisonnements plus ou moins logiques, mais par le simple récit des surprises que nous avons rencontrées dans l'étude de ces matières et par celui de quelques faits qui en disent plus long que toutes les théories sur la nature ou la portée de cette étrange faculté naturelle.

Ce mince témoignage individuel voudrait s'ajouter à la multitude imposante des attestations semblables émanant d'hommes de grande expérience et de réelle autorité, les Mermet, les Treyves, les Christophe, les Mertens, les Discry, combien d'autres encore, que je voudrais nommer !

Étrange faculté, disons-nous, non qu'elle soit en elle-même plus étrange que le fonctionnement de nos sens (vue, ouïe, odorat, etc.) ou que le pouvoir de notre esprit (pensée, abstraction, mémoire, imagination) : tout cela est parfaitement inexplicable et infiniment mystérieux. Ce qui donne à la prospection à distance son caractère étrange, c'est sa rareté, le nombre des téléradiesthésistes authentiques étant fort restreint.

Mais rareté ne veut pas dire impossibilité ni absurdité. Les Mozart, composant de très gentils morceaux de musique dès l'âge de quatre ans et donnant, à six ans, des concerts à la cour du roi de France, sont rares, assurément, infiniment plus rares que ceux qui passent toute leur existence sans connaître une note de musique. Mais ils existent, et point n'est besoin, croyons-nous, pour expliquer leur cas, de faire intervenir le diable.

Il est permis de croire, comme certains le prétendent, que tout homme possède à un certain degré le « sens radiesthésique » ; mais rares sont ceux qui

se le découvrent (1), et parmi ceux qui en prennent conscience, rares sont ceux qui le possèdent à un *degré remarquable* dès le début. Ajoutons que, parmi ceux-ci, rares sont ceux qui ont le courage ou les moyens de le développer et de *le faire fructifier*.

De là cette allure d'exception... celle qui caractérise les talents rares et les aptitudes très cultivées...

Le lecteur est prié de ne pas chercher en ces pages un étalage de prouesses radiesthésiques — nous sommes à cent lieues de là et nous évitons de propos délibéré les prouesses, dont la science n'a que faire — on n'y trouvera que le récit de faits souvent extérieurement insignifiants, *qui font étape* dans nos expériences de radiesthésie ; chacune de ces « étapes » marqua le point de départ d'une multitude d'applications pratiques dont le récit n'a pas sa place ici...

(1) L'auteur de cet ouvrage ignorait encore totalement ses aptitudes à l'âge de 54 ans ! Et c'est un hasard qui les lui a fait découvrir. Sans la fronde de ses jeunes voisins (voir page 38), il se serait sans doute à jamais ignoré comme sourcier.



INTRODUCTION

I. — SUR LA RADIESTHÉSIE EN GÉNÉRAL

Qu'est-ce que la radiesthésie — Ce mot curieux, (dérivé du latin *radius*, rayon, et du grec *aisthèsis*, sensation), désigne une sensibilité spéciale à certaines personnes, entre les mains desquelles une baguette fourchue ou un pendule se met en mouvement sous l'action de certains objets cachés ou trop éloignés pour tomber sous l'action normale des sens.

Ce mouvement se déclenche tantôt automatiquement, tantôt suivant le choix de l'opérateur.

Il est *automatique* et d'ordre purement physique quand il suffit de tenir convenablement l'instrument pour qu'il se meuve de lui-même sous une influence extérieure, par exemple au passage du sourcier sur un courant souterrain ou sur un endroit du sol au-dessous duquel se trouve un vide ou des matières particulièrement lourdes ou radiantes, comme une canalisation, une forte masse de métal ou une source de forte ionisation...

Le déclenchement est *commandé* quand il se produit suivant le choix de l'opérateur, qui veut trouver tel objet caché parmi un grand nombre d'autres qui le couvrent ou l'entourent, un anneau ou une pièce de monnaie cachée, la profondeur ou le débit d'une source invisible, le potentiel vital d'un être vivant, etc., toutes choses qui ne feraient pas girer l'instrument sans la volonté explicite et actuelle de les trouver.

sûr de son travail ; il est en forme, avec le maximum de chances de réussite.

A d'autres moments, au contraire, il se sent moins de goût au travail, sans élan et comme fatigué d'avance ; aussi ses réactions sont moins vives et sa confiance est restreinte. Quelle que soit la cause de cet état, atonie naturelle ou énervement causé par des spectateurs qui le gênent, il vaut mieux renoncer alors aux recherches, car on risque de faire du mauvais travail. L'abbé Bouly explique ainsi certain échec que ses adversaires ont monté en épingle : « Cette fois-là, j'étais tellement vexé par l'accueil inamical de certains de ces messieurs, que j'aurais dû tirer ma révérence et renoncer aux recherches demandées ; mais, dans la crainte qu'ils n'exploitent mon désistement comme une dérobadé, j'ai risqué l'expérience. Ce fut mon tort, car mon échec partiel fut un triomphe pour eux ».

On dirait en effet que le subconscient refuse de rendre service à des adversaires décidés. Il ne daigne pas éclairer ceux qui ne cherchent pas la lumière.

II. — *POURQUOI NOUS AVONS ÉCRIT CET OPUSCULE*

Nous ne nous dissimulons pas les imperfections du présent opuscule : il ne saurait beaucoup plaire à la masse des lecteurs, car il ne cherche nullement à faire étalage de ces prouesses extraordinaires dont le public est toujours friand.

Il ne saurait, non plus, s'imposer aux esprits plus ou moins scientifiques prévenus contre les radistes ou simplement exigeants à l'égard de leurs expériences : plutôt que de nous croire, ils contes-

PREMIÈRE SECTION

PÉRIODE D'INITIATION

EXTRAITS DE MES SOUVENIRS

25 avril 1926.

Le dédain de l'ignorance.

Il y a des gens bien naïfs en ce monde : je viens de lire un article de revue dont l'auteur a l'air de prendre au sérieux les sourciers. Les sourciers ! ces individus qui, au dire du dictionnaire, « prétendent découvrir les sources cachées dans le sol au moyen d'une simple baguette » ! L'auteur affirme avoir assisté au curieux spectacle d'un homme qui, tenant des deux mains une « baguette fourchue » (?), ne pouvait, en certains endroits, l'empêcher de rabattre sa pointe vers le sol, et cet original certifiait qu'à cet endroit passait une veine d'eau à une faible profondeur. On aurait creusé pour voir et on aurait, de fait, trouvé une source abondante !

N'y a-t-il pas là une simple coïncidence, un hasard ? Un fait ne crée pas une loi. Si le fait se renouvelle régulièrement sur toute source, on se trouverait là en face d'une étrange maladie. Quel autre nom donner à une sensibilité si anormale ? Mais... il faut voir !

DEUXIÈME SECTION

PROSPECTION VISUELLE

Elle consiste à découvrir à distance les veines qui passent sous un terrain ou un immeuble *qu'on a sous les yeux*.

22 avril 1929.

Une « force » qui se réfléchit comme la lumière

Curieux!... Plusieurs fois déjà, durant les leçons que je donnais à mes jeunes sourciers, j'avais vu ma baguette sauter, parfois avec vigueur, alors que je me tenais immobile sans rien chercher. D'où pouvait provenir cette impulsion soudaine et sans cause apparente? Était-ce un dégagement de « force vitale » émanant de mon corps? Était-ce l'effet de quelque influence extérieure, cosmique, que sais-je? Je me le demandais. Aujourd'hui, je crois avoir trouvé la réponse, sans pouvoir expliquer le fait.

Durant la récréation de midi, j'exerçais un élève au maniement de la baguette. A un moment donné, je lui dis d'avancer dans telle direction, afin de voir s'il y découvrirait le courant qu'il y allait rencontrer. Je restai immobile, le suivant du regard, ma baguette en position de travail, par habitude. Or voici qu'au moment où l'enfant passa sur la verticale du courant, ma baguette se mit à sauter vigoureusement, bien que je fusse à plus de 15 mètres de là. Qu'est ceci? Aurais-je donné une impulsion inconsciente?...

TROISIÈME SECTION

PROSPECTION A DISTANCE OU TÉLÉRADIESTHÉSIE

2 octobre 1929.

Recherche de veines sur plan !

M. R. S., qui est un homme grave et sérieux, vient de me raconter une histoire invraisemblable concernant le fameux abbé Mermet, curé en Suisse, dont la compétence en matière de radiesthésie est universellement connue. Cette histoire a paru dans un journal sérieux — mais j'ai oublié lequel. — Une communauté religieuse établie en Colombie et manquant d'eau s'adressa à ce prêtre pour le supplier de venir à son secours et d'entreprendre le voyage vers l'Amérique du Sud.

Le Curé de Saint-Prex répondit : « Ce voyage m'est impossible, car je me dois à mes paroissiens, mais si vous vouliez bien m'envoyer le plan de votre Établissement, je pourrais peut-être vous rendre service sans quitter la Suisse ».

Le supérieur se conforma à ce désir, si étrange qu'il parût.

Or sur le plan reçu, le grand sourcier serait parvenu à trouver un point d'eau abondant et en aurait même indiqué la profondeur et la qualité. Tout aurait été trouvé selon ses indications !

Comment ajouter foi à de pareilles affirmations,

DEUXIÈME PARTIE

Conclusions et Observations diverses
Essai d'explication.

PREMIÈRE SECTION

CONCLUSIONS ET OBSERVATIONS DIVERSES

I

POUR RÉPONDRE A LA QUESTION QUE POSE CET OPUSCULE

La téléradiesthésie est-elle une vaste blague ou une réalité bienfaisante! — Ce que nous avons dit jusqu'ici peut suffire, croyons-nous, pour prouver le caractère sérieux et objectif de la téléradiesthésie : elle n'est ni une illusion, ni une apparence à peine contrôlable, ni un tour de force pénible, mais une réalité, qui ne tarde pas à crever les yeux de celui qui veut bien l'examiner de près, et une réalité aussi simple que l'exercice de n'importe laquelle de nos facultés naturelles.

Si nous ne parlons dans cet ouvrage que de nos recherches personnelles en matière de courants souterrains, c'est parce qu'elles constituent notre spécialité, et que notre but n'est nullement d'écrire un traité de téléradiesthésie, mais d'apporter une petite pierre à l'édifice de la science nouvelle et, si possible, une pierre de bon aloi.

Que de merveilles nous pourrions raconter si nous voulions redire ce qu'ont fait des « as » comme

l'abbé Mermet, M. Treyve et d'autres téléprospectionneurs de marque ! Recherches de trésors, de maladies, d'objets perdus, de personnes disparues, d'influences nocives diverses, etc..., ils ont abordé tous ces domaines avec succès, avec brio, rendant ainsi de multiples services, non seulement à ceux qui recouraient à eux, mais encore à la science, qui s'édifie sur des faits, et au spiritualisme, qu'elle étaye de preuves nouvelles en montrant que l'âme possède des pouvoirs qui dépassent de loin les limites qu'elle semble tenir des sens.

Quant à la fécondité de la télédiagnostique et à son utilité, plus d'un fait exposé ci-dessus l'a déjà fait comprendre, notamment ceux qui racontent des prospections faites à de très grandes distances. Pourtant ce n'est peut-être pas là ce qui constitue le plus grand mérite de la télédiagnostique. Ce mérite se trouve plutôt dans le fait que, tous les jours, elle nous met en mesure de venir en aide à des personnes habitant non seulement des pays lointains, mais même à nos voisins, comme le prouveront les faits que nous allons raconter tantôt.

Pour que ces faits prennent toute leur valeur, nous prions le lecteur de considérer les différentes séries de propositions que voici :

Tout d'abord, en télédiagnostique, la distance n'est rien. Il n'est pas plus difficile, par exemple, de découvrir les courants qui passent sous la Maison Blanche de Washington ou sous le palais du Mikado, au Japon, pourvu que j'en aie le plan fait à l'échelle, que de prospecter ma propre chambre ou celle de mon voisin. Ceci n'est pas une hypothèse, mais un fait mille fois constaté.

Qu'on songe ensuite aux vérités suivantes :

DEUXIÈME SECTION

VERS UN ESSAI D'EXPLICATION

I

SCIENCE PHYSIQUE OU SCIENCE OCCULTE ?

Il faut certainement distinguer, en radiesthésie, deux séries de faits qui paraissent de nature profondément différente, parce qu'ils semblent dépendre de principes aussi opposés que les sens et l'esprit, l'un étant purement sensoriel, l'autre se révélant de nature intelligente.

Quand le sourcier, tenant sa baguette en position de travail, passe sur un courant souterrain, sur un vide ou une lithoclase, sur une masse très radiante ou de densité notablement différente de celle du sol ambiant, son instrument se met automatiquement en mouvement sous l'action de ces matières. Il en est de même quand un radiesthésiste sensible promène lentement son pendule sur un corps vivant quelconque — homme, animal ou plante — S'il rencontre, dans son mouvement, une lésion quelconque (blessure, microbes, insectes, etc.), le pendule change de mouvement à son arrivée dans la zone périphérique qui correspond à ces altérations. Tout se passe comme si un changement de rayonnement produisait un changement dans le mouvement du

pendule ou amenait une giration de la baguette. L'esprit n'intervient pas plus en pareil cas que lorsque nous ressentons le choc d'un objet qui nous heurte le corps. S'il intervient, c'est tout au plus après coup, pour enregistrer le fait ou pour en étudier les causes et les circonstances. Il n'est pour rien dans la production du phénomène.

Quand, au contraire, nous cherchons, *par les moyens en usage dans la radiesthésie*, soit à connaître la profondeur, le débit ou la composition minérale d'une source ou les qualités d'un objet caché, soit à trouver sur plan ou sur photo l'emplacement d'une veine, d'une personne ou d'un objet quelconque, alors il ne peut plus être question d'une simple réaction physique : l'intervention d'une force intelligente s'impose.

Voici en effet comment les choses se passent, par exemple, dans la recherche de la profondeur d'un courant. Le sourcier, se tenant au-dessus ou à côté d'une veine dont il désire connaître la profondeur, donne sur le sol de petits coups de pied avec le désir que son instrument (baguette ou pendule) se mette en mouvement quand il arrivera, en les comptant, au nombre de coups correspondant au nombre de mètres que mesure la profondeur. Cette profondeur, en principe, il l'ignore et souvent ne peut pas même la soupçonner approximativement, mais le mouvement du détecteur, se produisant après x coups, lui indique qu'elle est de x mètres. Et ce chiffre répond ordinairement à peu de chose près à la réalité (1).

⁵ (1) Nous disons bien qu'il s'agit là d'une mesure *approximative*, car la recherche mathématiquement exacte de la profondeur se réalise rarement. Il se produit le plus souvent un écart analogue à celui qui se rencontre quand un homme évalue une distance à vue d'œil.

Mais rien ne nous dit que cet abîme soit absolument infranchissable. Peut-être même le monde des réalités est-il étrangement accessible pour celui qui, particulièrement sensible, emploie les moyens de l'atteindre; et bien des cas de voyance et d'hypnose nous inclinent à croire que les notions de temps et d'espace n'y ont plus guère de place, car on rencontre souvent des cas de connaissance paranormale où la vue de l'âme s'étend à la fois au passé, au présent et même à l'avenir, aux objets les plus éloignés comme aux plus proches. Mais on remarquera que ce ne sont toujours que des éclairs passagers, des vues partielles, et jamais le grand jour de l'âme dégagée du corps, qui verra les choses bien à l'aise dans le plein rayonnement de la vérité.

V

LE POUVOIR DE L'ESPRIT

I. Devant toutes ces considérations, et combien d'autres encore, que nous a suggérées l'étude de la radiesthésie, nous nous sommes demandé si, dans les recherches sur plan, comme dans les autres cas de connaissance anormale, — le spiritisme authentique excepté — l'esprit conscient ne serait pas admis à jeter, dans certaines conditions, comme un rapide coup d'œil sur un immense trésor de connaissances subconscientes, qu'il possède grâce à son « contact » permanent et nécessaire avec l'Être divin; connaissances qu'il ne lui est pas possible de communiquer à l'intelligence consciente et discursive, sauf dans des cas exceptionnels, dont nous ignorons encore les lois mystérieuses.

à la même âme humaine et sont faillibles, l'un comme l'autre.

Tantôt, c'est le sujet qui n'est pas en forme ; dans ce cas, le conscient dit volontiers qu'il n'est bon à rien.

Tantôt, c'est le plan qui est trop petit ou trop nu, de sorte que les parties se confondent ou manquent de points de repère pour les précisions requises.

Tantôt, c'est le prospecteur lui-même qui reste sous l'influence d'un travail récent. En examinant, par exemple, l'un après l'autre, deux plans de maisons semblables ou peu s'en faut, il subit dans la seconde recherche l'influence de la première...

Il arrive aussi que, par l'effet d'une idée ou du désir, le conscient se substitue au subconscient et agit sur le mouvement du pendule : c'est la suggestion.

Enfin, il peut arriver aussi que l'état d'esprit des assistants, s'il est sceptique et surtout hostile, jette sur le subconscient comme un nuage artificiel qui l'empêche de voir ce qu'il verrait bien s'il travaillait dans la solitude.

Tout cela n'empêche pas certains téléradiesthésistes de réussir 95 % de leurs recherches sur plan, et ne prouve que l'imperfection des facultés humaines.

b) La spécialisation de la sensibilité radiesthésique.

C'est un fait, déjà signalé ailleurs, que les radiesthésistes sont inégalement doués pour la découverte des différents objets, les uns ne trouvant bien que l'eau, les autres n'ayant d'aptitudes que pour la recherche des maladies, ou des métaux, ou des personnes absentes, ou pour les phénomènes électriques, et ainsi de suite. Il est pour le moins très rare qu'un sujet ait des aptitudes égales pour toutes les branches de la radiesthésie. Et l'on pourrait



EBOOK ÉSOTÉRIQUE

LIVRES ÉSOTÉRIQUES ET D'OCCULTISME
RARES OU ÉPUIÉS

eBookEsoterique.com réédite
des livres d'Esotérisme
et d'Occultisme,
de Radiesthésie et
Ondes de formes
qui sont devenus rares ou épuisés.

Visitez notre site :

www.ebookesoterique.com

Inscrivez-vous pour recevoir notre Bulletin-Info

